12e ANNEE. — N° 616 PARAIT LE SAMEDI 21 Novembre 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE VOTE PERSONNEL

Le public n'est pas sans savoir qu'en matière d'eucharistie parlementaire nos députés ne sont pas tenus à la présence réelle.

Qu'une question importante ou non vienne en discussion, que l'on passe au vote, nos honorables ne sont nullement obligés ni déclairer leur religion à la discussion publique, ni de voter en personne. Ils peuvent à leur gré villégiaturer dans la saison propice ou s'en aller chauffer dans leurs départements respectifs, le four des élections sénatoriales quand la fantaisie les prend de changer le théâtre de leurs exploits.

Un bon camarade, plus assidu ou montant son tour de garde, ouvre le pupitre de l'absent, y prend ses bulletins de vote, les dépose dans l'urne.... et le tour est joué. Le lendemain, l'électeur, bon gogo, ouvre le *Journal Officiel*, voit que son député a voté pour ou contre le ministère et s'adresse cette apostrophe :

— Tiens !.... Un tel... il a voté tout de même... Est-il assidu !..

Or, la petite opération en question du vote par procnration n'est pas allée sans quelques accrocs dans la séance de lundi.

Pendant le scrutin demandant le renvoi à la Commission du projet Trouillot, celui-ci s'aperçut que quelques ministériels, inquiets sur l'issue du vote, se disposaient à ouvrir un pupitre renfermant les bulletins d'un certain nombre de députés absents. En bon chien de garde, M. Trouillot s'opposa à la manœuvre et, malgré les protestations, tint bon jusqu'au bout et empêcha l'exécution de la petite opération, aux applaudissements de l'exrême gauche.

Le coup est joli. Mais on ne peut le recommencer tous les jours. Les chefs-d'œuvre ne se refont pas. Les députés qui remplissent loyalement leur mandat et qui votent en personne ne peuvent pourtant pas se tansformer en Cerbères chargés d'assurer la sincérité des scrutins.

Il faudrait qu'une sanction efficace intervint et qu'une mesure d'ordre intérieur obligeât les députés sinon à une assiduité permanente — ne demandons pas l'impossible — du moins à plus de régularité et il faudrait surtout qu'on interdit ces substitutions qui enlévent aux votes toute leur loyauté et toute leur valeur.

Ces messieurs prennent la peine, croyons-nous, d'aller toucher leur indemnité parlementaire en personne. Serait-ce trop exiger d'eux qu'ils votent eux-mêmes ?

L. M.

Bon Prime a Nos Lecteurs

CLASSEZ VOS LETTRES

Papiers d'affaires, Factures à payer, Reçus, Quittances, etc, dans le nouveau Classeur-Portefeuille **Guyot-Daubès.**

Prix nets pour nos lecteurs et abonnés
Classeur de Lettres N° 1, 28 X 21 pour 500 lettres. prix. . . . **6** *francs.*
Classeur de Lettres N° 2, 21 X 14 pour 500 lettres, prix. . . . **4** *francs,*
Envoi contre mandats ou bons de poste à domicile ou en gare la plus rapprochée. Ajouter **un franc** pour frais de port et d'emballage.
Voir : **L'Art de classer les notes,** brochure de 43 pages, envoyée franco.
Écrire : Papeterie, 4, plac St-Michel, à Paris. — Joindre **ce bon** *à la lettre de commande.*

LA MUTUALITÉ SCOLAIRE

Dimanche dernier, le Comité permanent des mutualités tenait son assemblée générale semestrielle sous la présidence de M Charles Prevet, sénateur.

M. J.-C. Cavé, le fondateur de la mutualité scolaire, a fait connaître les résultats de sa louable propagande. La première association entre petits écoliers date de 1881 et c'est au XIXe arrondissement de Paris que revient l'honneur de l'avoir vue naître.

En quinze années, cette Société a, grâce à la puissance des petits sous, réalisé 167.000 francs d'économies. Elle a distribué 2.800 livrets de retraite. Elle est venue en aide aux familles de 2.737 enfants en leur payant 70.279 journées de maladie. En outre, elle a pourvu aux frais funéraires de 113 enfants.

Cet exemple a été contagieux d'abord pour la banlieue parisienne et peu à peu pour les départements. On en compte une trentaine environ où la mutualité scolaire commence à être appliquée.

On ne peut que s'en réjouir et souhaiter une diffusion encore plus rapide, car ces associations enfantines forment de véritables pépinières pour les grandes sociétés de mutualité où l'on entre trop tardivement, sous l'aiguillon des infirmités.

Or, l'abaissement progressif du taux de l'intérêt rend de plus en plus difficile pour le travailleur la formation d'un capital de retraite, capable de le mettre à l'abri des misères de la vieillesse. Il convient donc de commencer dès l'enfance en employant le double moyen de l'association et de l'effort personnel, pour la création de ce capital.

De plus, la mutualité scolaire développe chez l'enfant le sens pratique. Elle l'habitue à la réflexion ; elle l'amène à songer aux souffrances de ses camarades qui sont dans le besoin. Elle aide à la formation du caractère, à la préparation de la vie, par l'éveil de l'esprit d'économie et de l'esprit de charité. Elevés dans les principes d'une sage prévoyance et d'une fraternelle solidarité, les enfants deviendront ainsi des citoyens meilleurs et plus utiles au pays.

L. P.

LES MICROBES DE LA DIGESTION

Un grand nombre de maladies sont dues comme on le sait à l'action de microbes sur nos organes. Mais il est d'autres microbes qui se trouvent dans le corps humain et sont indispensables à sa conservation. Tels sont par exemple "les microbes de la digestion". M. Gautier, le savant professeur de chimie vient d'en présenter un nouvel exemple devant l'Académie des Sciences de Paris. Analysant sur ce sujet un travail de M. Henriot on savait déjà dit-il d'après les travaux de l'auteur et de ces prédécesseurs que les matières albuminoïdes qui se trouvent dans les aliments pouvaient se transformer en graisse.

Cette transformation s'opère par l'action de microbes anaérobies, c'est-à-dire qui peuvent se développer à l'abri de l'action de l'oxygène de l'air. Que devient cette graisse ? M Henriot a découvert que sous l'influence d'un autre ferment contenu dans le sang, la cellule graisseuse se dédouble pour passer dans

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

18

LA CONFESSION

DE DEUX HONNÊTES GENS

VXI

D'autres prédisaient au jeune ménage une lune de miel de la plus intanse clarté mais de peu de durée et qui serait suivie d'une lune rousse de la plus triste nuance ; parmi ceux-là étaient les évincés de jadis, qui prétendaient bien connaître la jeune fille.

Marceline, on l'a entrevu plus haut, avait tenu à rester en dehors du débat, et à laisser Violet libre. « Mlle Clémence Isard est belle, bien élevée, très convenable dans un milieu où elle aurait fort bien pu faire comme tant d'autres. M. Violet l'aime et la trouve à son goût. On parle de mésalliance ; c'est tout simplement absurde » Telle est en résumé l'opinion de madame Duprat exprimait devant ceux qui parlaient de cette union.

Joseph n'avait jamais osé aborder la question devant Marceline, avec laquelle il continuait ses relations d'antan en redoublant de réserve et de correction, et même, disons-le, sans avoir à s'imposer comme une contrainte cette reserve et cette correction.

Sans parler des indifférents les gens sensés raisonnaient dans le même sens que Mme Duprat. Le jeune chef d'orchestre dédaigna les commérages et les méchancetés, pour ne laisser l'oreille ouverte qu'aux avis des personnes raisonnables, devinant, sans le savoir pertinemment, que cet avis était aussi celui de la « grande sœur ».

XVII

Les premiers mois furent une série de jours de fête pour le jeune ménage. Le « chef » avait exigé que Madame Violet cessât, ne fût-ce que momentanément, de chanter dans les chœurs. Clémence avait su, dès les premiers jours qui suivirent le mariage se mettre à la hauteur de son nouveau rang. Et il y fallait, on le devine bien, un certain tact et un certain sentiment des convenances.

Partout où les nécessités de sa situation obligèrent le chef d'orchestre à produire sa jeune femme, ce fut un concert d'éloges ; M. et madame Duprat ne furent pas des derniers à laisser paraître leur contentement de ce que leur protégé et ami ne fût pas déçu dans les espérances qu'il avait mise en sa compagne.

Mais, tout heureux et fiers qu'ils fussent de l'accueil qu'on leur faisait, les nouveaux époux trouvaient encore plus douces les heures qu'ils pouvaient consacrer seuls à seuls à leur bonheur personnel.

Fut-ce sous l'impulsion de la « madone », fut ce une idée de Joseph, toujours est il que vers la fin de la saison d'hiver, ils avaient quelque peu abandonné les relations mondaines, ne répondant plus qu'aux invitations qu'il était strictement impossible de refuser, ne faisant plus que les visites auxquelles on ne pouvait manquer sans impolitesse.

Puis, sans que le jeune musicien sût s'il subissait l'influence de sa femme ou s'il obéissait à sa propre nature, il survint dans leur vie un autre changement.

Le bonheur à deux, pris dans l'intérieur, ne suffit plus. On se risqua à des « sorties », à des promenades, à des excursions plus ou moins lointaines. La « Madone », si réservée au début un peu pot-au-feu, avait d'abord dit Joseph, se montra plus friande de bons dîners, de fugues au « cabaret ».

« Nous sommes jeunes, tu gagnes de l'argent, nous pouvons bien nous amuser un peu ».

C'est ainsi qu'elle répondit un jour à une amicale observation de son mari.

Etait-ce la fin de la lune de miel ? était-ce les prémisses de cette lune rousse que certains envieux avaient prophétisée ?

Non, quoique le chef d'orchestre eût fait une découverte déplaisante, et eût aperçu quelques taches au milieu des qualités réelles de sa « ménagère ».

C'est que Clémence ne l'était pas dans le sens réel du mot, ménagère. Sans être coquette ni extravagante, elle aimait le luxe et ne savait guère compter.

Sans être tapageuse ni « fêtarde », elle aimait le plaisir et la « distraction », et rechignait dès que les circonstances ou la volonté de son mari les forçaient à quelques jours de calme et de sagesse.

La découverte qu'avait fait Violet ne laissa pas que de causer quelque dépit au musicien.

Cette choriste qui arrivait aux répétitions si ferrée sur son rôle, elle ne savait pas la

© VILLE DE SISTERON

les veines et les poumons et de là être éliminé à l'état d'acide carbonique. C'est donc grâce à deux organismes infiniement petits, un microbe et un ferment que l'albumine de la viande et des œufs par exemple, devient matière nutritive, capable de donner au corps humain de la chaleur et de la force.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—)o(—

Hipodrome. — La Société d'équitation dont nous avons parlé dans un précédent numéro, est en bonne voie et aboutira sûrement grâce à la persévérante énergie des jeunes gens qui ont pris l'initiative de ce mouvement sportique, auquel nous souhaitons un plein succès. Des pourparlers ont lieu, en ce moment, avec le propriétaire du terrain sur lequel on compte établir la piste.

—)o(—

Nécrologie. — Nous avons été, douloureusement surpris, en apprenant, cette semaine, la mort, à Alger, de M. Antonin Jaume ancien chef de notre musique.

Nous avons passé vingt-quatre de nos plus belles années côte à côte et dans l'intimité de cet homme de bien qui était un modeste, mais aussi un indépendant. Doué de qualités solides et d'une patience inaltérable, plusieurs générations de musiciens lui ont dû le bagage musical qui était à leur actif.

Nous adressons à sa famille, nos plus sincères condoléances.

* * *

Nous aurions préféré, au lieu d'un entrefilet nécrologique, pouvoir donner, cette semaine de Sainte-Cécile, le programme de la fête des musiciens. Il parait que le sommeil prolongé auquel les fortes têtes qui *président* aux destinées de la Société musicale, ont condamné celle-ci, n'est pas prêt d'être à son terme. Nous le regrettons, pour la tradition d'abord et pour la population ensuite, qui, en toute circonstance, a encouragé de ses sympathies et de sa bourse les jeunes gens qui, sans arrière pensée, cherchaient à la distraire.

Les temps sont bien changés !

A diverses époques, et sous la direction Jaume, la musique a eu a traverser des moments critiques. Les Municipalités n'étaient pas toujours tendres à son égard et sous le 16 Mai notamment, la Commission municipale, fit des pieds et des mains pour retirer les instruments aux musiciens sous prétexte qu'ils ne voulaient pas musiquer pour la bande Mac-Mahonienne. La Commission tint bon, ne se laissa pas intimider et force lui resta.

Marchant avec le progres et les idées nouvelles, la Sociéte musicale remania ses statuts et décida de s'abstenir absolument de toute manifestation politique ou religieuse. Supprimées les sérénades aux Sous-Préfets qui arrivaient ; de côté les processions et les messes solennelles. Ces dernières corvées ne pouvaient trouver grace que devant la forte somme.

Un Maire fantaisiste et clérical, voulut un jour, la faire transgresser à son programme, menaçant de retirer la subvention. Une délégation se rendit à la Mairie, un soir de séance du Conseil, plaida sa cause et la gagna.

* * *

La récente et homérique lutte des *Touristes des Alpes*, avec la Municipalité actuelle est encore à la mémoire de chacun. Ayant été quelque peu acteur, dans cette bouffonnerie tragi-musicale, on comprendra notre extrême réserve sur un sujet qui peut donner lieu encore à de nombreuses surprises.

Pendant ses cent ans, et plus, d'existence, la Société musicale en a vu bien d'autres. Victime des passions locales, elle mourait quelque fois, mais toujours, comme le Phénix, elle renaissait aussitôt de ses cendres.

En sera-t-il de même cette fois ? ?

Nous voulons l'espérer.

Ses états de service sont nombreux et n'ont rien de banal. Pendant de longues années et sous ses divers chefs, elle a tenu le recor de la bonne exécution dans les Basses-Alpes. Son livre d'or, dont nous parlerons, peut-être un jour, est complet.

Le premier chef de musique dont il soit fait mention dans les archives communales, fut un nommé JULLIEN auquel succéda M. DIDELOT.

Viennent ensuite, par ordre chronologique : MM. CRESTE (un parent du chef actuel de la Lyre des Alpes) TORRETA ; Aimé DE LAPLANE (chef amateur) ; BELLOT (chef amateur) A. JAUME et MARNEFFE.

A qui le tour ? ?

A. T.

—)o(—

Variétés Sisteronnaises. — Aucun changement n'est survenu dans la composition de la troupe de Concert. Au contraire, les engagements de Mesdames Jeanne Dunord et Yedda Charmille qui avaient pris fin ont été renouvelés ; c'est dire combien ces dames plaisent au public.

Dans *Turlututu*, *La Cocotte* (création) *La Môme aux Grands yeux*, *Les Filles*, etc. etc., Madame Blanche Delahaye nous montre un réel talent. Du geste, des planches, un jeux de physionomie parfait, soulignant à propos ce qui doit être mis en relif, tels sont les qualités qui distinguent cette excellente artiste.

Les *Petites Actrices*, Les *Vannés*, La *Sœur de l'Orphéoniste*, *Bakounina*, sont pour Madame Yedda CHARMILLE autant de succès.

Mme Jeanne Dunord a décidément un répertoire inépuisable et soigneusement trié sur le volet. Ainsi que Madame Charmille elle nous donne chaque soir une nouveauté. C'est ainsi qu'elle s'est fait successivement applaudir dans :

La *Senora en Ballada*, La *Débutante*, *Au Pays des Hovas*, *Après le Déluge*, etc.

Signalons encore le charmant duo bouffe : *Paul et Virginie*, chanté par Madame Delahay et J. Dunord, qui est destiné à avoir un légitime succès.

—)o(—

Mots de la Fin. — Tiens regarde cet homme qui passe là, en tenue modeste.

— Eh bien ?

— Eh bien, cet homme a laissé derrière lui des milliers d'hommes et de femmes qui faisaient de vains efforts pour le rattraper.

— Ah !

— Oui !... il était conducteur d'omnibus.

* * *

— Tu sais, Gontran vient de se remarier ; il a épousé sa belle-sœur.

— Tiens ! Quelle idée !

— Oh ! tout simplement pour ne pas avoir deux belles-mères.

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTTE

ÉTAT-CIVIL

Du 13 au 20 Novembre 1896

NAISSANCES

Gueyrard, Albert-Joseph.

MARIAGES

Entre M. Chabaud Antoine-Eugène, épicier et Mademoiselle Queyrel Marie-Joséphine.

DÉCÈS

Aillaud Charlotte épouse Lieutier Napoleon, 62 ans

Maffren Joseph Sébastin Claude dit Luron, 80 ans

Grand Amanach français illustré, publié par le **Musée des Familles**, pour l'année 1897 (librairie Ch. DELAGRAVE 15, rue Soufflot, Paris).

Ce beau volume, le neuvième de la collection, vient de paraitre : il constitue le livre de lecture le plus amusant et le plus instructif pour les longues veillées d'hiver. C'est une espèce d'encyclopédie où les sujets les plus variés sont traités par les auteurs les plus aimés du public. Romans, notices historiques ou scientifiques, anecdotes, articles de vulgarisation, bons mots, origine des coutumes et des locutions, conseils utiles et recettes. Citons au hasard : les articles divers de ÉDOUARD FEUGÈRE, GEORGES BRUNEL, CH. SIMOND, SIXTE DELORME, LOUIS JANSON, FREDÉRIC d'HAINAUT, JEAN DEROC, JEANNE FRANCE MARC LEGRAND, etc. Disons aussi que de belles et artistiques gravures ajoutent à l'intérêt du texte et en complètent les enseignements. Signalons enfin le jeu si intéressant et si original de l'*Oracle des Familles*, qui va offrir encore cette année à bien des réunions hivernales le plus heureux moyen de plaisante distraction intime.

Ce beau volume de 400 pages, grand format, édité avec luxe, est cependant d'un bon marché incroyable, car il ne coûte que 1 f. 50 broché (franco, 2 francs), 2 fr. 25 cart. simili basane (franco, 2 fr. 75) et 2 fr. 50 relié toile (franco, 3 francs).

Quelque chose d'Intéressant !

L'annonce de fortune de Mons. Samuel Heckschersen, à Hambourg, qui se trouve dans le numéro d'aujourd'hui de notre gazette est bien intéressante. Cette maison s'est acquise une si bonne réputation par le paiement prompt et discret des montants gagnés ici et dans les environs que nous prions tous nos lecteurs de faire attention à son insertion de ce jour.

Avis au Public

M. L. ROUBAUD. horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

CANCANS ET POTINS

Les succès exceptionnels, et disons-le, bien mérités, qu'obtient la troupe lyrique actuelle des *Variétés Sisteronnaises* nous oblige à parler d'une question intéressant directement les gens tranquilles et sérieux qui vont tout simplement au concert pour voir et pour entendre.

Il s'agit des bruits, des interpellations qui se produisent à tout instant dans les salles de concert ; des brouhaha provoqué par des groupes bruyants plus ou moins dans leur assiette et qui s'imaginent que tout music-hall est un lieu établi exprès pour recevoir l'évacuation vocale des gens prédisposés au tapage par un trop copieux repas, des libations exagérées ou seulement même par leur propre bêtise.

On passerait ces inepties a de jeunes blancs becs en rupture de collège, à de simili gommeux mal élevés ou à de jeunes calicots au cerveau rouillé ; mais que dire lorsque l'on voit une catégorie de perturbateurs que leur âge et leur situation devraient engager à être sérieux et à se tenir correctement même dans un lieu de plaisir, et qui sont les premiers à donner un déplorable exemple de l'ineptie humaine, en donnant le signal du tapage.

Pour ces individus, plus ou moins *Voyageurs* les attractions du concert sont le moindre souci. Ils croient faire les beaux, poser pour l'esprit, épater les pantes, cela suffit à leur gloire. Tant pis s'ils font passer, parfois, un moment désagréable à l'artiste en scène, dont le rôle se double alors d'une difficulté de tenue. Dans certains établissements, on expulse tout simplement, après un premier avertissement amical, ces loustics de vingtième ordre et cette mesure, radicale et indiquée, satisfait largement tant l'élément artistique que le public tranquille qui ne juge pas qu'un des principaux privilèges des gens mal élevés doit être le tapage dans ses plus bruyantes manifestations.

---

musique, ou si peu, si peu... C'était la tante qui lui « serinait » sa musique !

Comment le chef d'orchestre n'avait il pas deviné ce détail plus tot ?

Comment peut-il se faire qu'aucune « bonne âme » ne l'eût pas averti avant le mariage ?

On n'avait pu l'avertir, parce que tout le monde ignorait cette... supercherie.

« Supercherie » est la première idée qui vient à l'esprit de Joseph ; il reconnut ensuite que qualifier ainsi la chose était pour le moins exagéré. Quand à n'avoir pas songé jadis à se rendre compte exactement du degré d'éducation musicale de la Madone, c'était moins extraordinaire.

Il ne faut pas oublier que Joseph était parti en guerre pour une simple amourette, et que quand l'aventure eut aiguillée sur une autre voie, il « avait un bandeau sur les yeux » et sinquiétait de tout autre chose que de la valeur artistique de la Blonde et grisante Clémence Isard.

Au surplus, si Clémence n'était pas férée sur le solfége et autres arcanes de la musique, cela ne l'empêchait nullement d'avoir un gôut très sûr, sans parler d'une admiration enthousiaste pour le talent de son mari.

Ainsi se trouvait malgré tout réalisé un des vœux exprimés par Madame Duprat : l'artiste avait une femme capable de le comprendre et de l'aider dans sa tâche, ne serait-ce que par une communauté de sentiments.

Cette entente, faillit subir un echec à un moment. Un jour Clémence dit à son mari :

— Dis donc, Joseph, est-ce que nous resterons éternellement à Lyon ?

— Pourqu i me dis-tu cela ?

— Pour rien ; pour savoir. pour causer.

— Ne te plais-tu plus à Lyon ? N'est-on plus aussi gentil, aussi aimable pour toi, comme pour moi ?

— Si, si, C'est-à-dire...

— C'est-à dire ? Allons, parle ; s'il y a quelque chose qui cloche, quelqu'un qui te chagrine.

— Non, rien ; des bêtises, des fa laisses. Je suis heureuse et serai heureuse partout où tu seras. C'est une idée qui m'est venue comme cela. J'ai parlé pour parler.

Elle l'embrassa. le câlina, et il ne fut plus question de cela pendant une quinzaine. Mais c'était évidemment une idée fixe chez la jeune femme et Joseph dressa l'oreille le jour où à brulé-pourpoint encore, dans une froide et maussade matinée de mars, elle lui dit :

— Joseph, pourtant, si on t'offrait une place à Paris, équivalente ou plus belle que celle d'ici, tu la refuserais ?

— Mais ma chérie, qu'est-ce qui te prend ? C'est Paris qui t'attire.

— Dame, tu sais Paris vaut bien Lyon, d'autant que je ne le connais même pas, Paris.

— Enfin, cela finit tout de même par m'inquiéter. Y a-t-il quelque chose ou quelqu'un qui te déplait à Lyon ?

Mais non, mais non.

— Tu dis cela... comme quelqu'un qui ne serait pas bien sur de son fait...

— Non, je t'assure, seulement je ne m'en cache pas, pour moi d'abord, j'entrevois la vie plus gaie, plus large à Paris. Ensuite, pour toi, je la vois plus digne de ton talent, l'avenir est moins limité... Si je me trompe, tu n'as qu'à. .

— Alors ce serait pour moi beaucoup. pour toi un peu...

— C'est cela !

— Il n'y a rien autre ?

— Rien. Que veux-tu qu'il y ait ?

Elle n'était pas absolument sincère, la « Madone » il était vrai, il était exact qu'elle aspirait à la vie de Paris, persuadée que son mari y trouverait un champ plus vaste et plus propice à ses talents et à son ambiton, et qu'elle-même en bénéficierait pour donner plus ample carrière à ses goûts de luxe et même de plaisirs... honnêtes.

Mais ce qu'elle ne disait pas, ce qu'elle ne pouvait pas dire à son mari, c'est qu'elle avait pris ombrage des relations de Joseph avec Marceline. Ce n'était pas de la jalousie encore, mais chaque visite a Marceline exaspérait la blessure qui s'était ouverte au cœur de la jeune femme.

A Suivre.

LOUIS DES ILES

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

S'trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU, Mercerie-Parfumerie rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

Ne quittons pas les *Variétés* sans raconter une bonne farce exécutée l'autre soir par un des habitués de l'établissement :

C'était une heure du matin ; il faisait un froid à faire éclore des Ours blancs ; X... (l'habitué) en sortant du concert légèrement éméché frappe à la porte d'un de ses amis de la rue Droite.

L'Ami avant ouvert sa fenêtre lui demanda ce qu'il voulait.

— Descend, je t'en prie !

— Mais je ne puis le faire, il faut que je m'habille.

— Descend sur-le-champ ; ce sera l'affaire d'une minute et je ne puis attendre.

— Ah ! mon cher, ajouta-t-il quand l'ami fut descendu, dis-moi si mon nez est encore sur mon visage, il fait si froid que *je ne le sent plus*, et il s'en va en s'esclaffant, laissant sa victime abrutie de stupeur.

Nous offrons gratis un abonnement d'un an au *Sisteron-Journal*, à la personne qui devinera le nom de ce joyeux fumiste.

Comme pendant à ce qui précède, il nous revient à la mémoire, une plaisanterie risquée dont fut l'auteur, un de nos compatriotes, qui depuis a quitté ce monde pour un monde meilleur. C'était à Marseille, mon ami Benoit (un ex-clarinettiste de notre musique) qui s'était fixé dans cette ville, entre un jour dans un établissent à 0,05 centimes et, calmant du geste la dame du comptoir s'écrie d'une voix de tonnerre :

— Que tout le monde sorte !

— Mais, Monsieur.... s'exclama la gérante.

— Chut ! Madame, c'est au nom de la police ! que tout le monde sorte !

Des froissements de papiers se font entendre.

Des têtes effarés apparaissent dans les fentes des cabines entr'ouvertes.

Alors Benoit :

— C'est bien ; maintenant vous pouvez continuer !

Ce jour là nous flanions le long du cours, avec mon ami Benoit ; c'est pour ainsi dire à mon bénéfice, qu'il donna cette représentation dont je ne puis me rappeler les détails sans rire de bon cœur.

O. DE JAVELLE.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le, 18 Novembre 1896.

Le peu d'activité dans les transactions empêche toute progression des cours. Le 3 0/0 stationne à 102. 52, le 3 1/2 0/0 à 105. 20.

Sur les Sociétés de Crédit c'est le statu quo qui règne, ce qui n'exclut pas la fermeté du groupe. Le Crédit Lfoncier se traite à 656. Le Comptoir national d'escompte trouve acheteur à 568. Le Crédit Lyonnais oscille entre 769 et 770. La Société Générale dont il convient de remarquer la progression des affaires et des bénéfices, s'inscrit de 509 à 510,

L'assemblée générale de la Banque Nationale de Saint Domingue convoquée pour le 23 courant aura à stationner non sur un projet de dissolution, mais sur l'augmentation du capitaf ou la réorganisation de la Société sur de nouvelles bases. En ce qui concerne les obligations du gouuernement de St Domingue leur sort n'est lié en aucune façon à celui de la Banque, institution privée, dont le rôle consiste simplement à faire le service des intérêts et de remboursement des obligations. L'action du Bec Auer cloture à 1045. Il est probable que le bec à incandescence par le pétrole sera très prochainement mis en veute.

A une époque où les déplacements solides rapportant 5 0/0 se font de plus en plus rares, il est intéressant de signaler les actions de 100 fr. de la Société Foncière Franco-Tunisienne émises au pair et dont le revenu d'ores et déjà assuré n'est pas inférieur à 7 0/0 Rappelons que les demandes sont reçues à Paris à la Banque de l'Ouest place du Hâvre et chez MM. Reverchon, Bathellier et C° banquiers rue Turbigo.

La Compagnie de Charbonnage Landau's Transvaal Collieries est représentée à Paris par la Franch Exploration C° Ltd, 14 rue Lafayette, qui fournit, aux intéressés, tons renseignements sur cette affaire.

Les Chemins français se maintiennent à leurs plus hauts cours.

BIBLIOGRAPHIE

A Coups d'Estompe, par JOSEPH BOUCHARD. — Paris, ALPHONSE LEMERRE, éditeur, 23 31, passage Choiseul — 1 Volume in-18 Jésus **3** francs, *franco* **3** fr. **40**.

La collection des poètes contemporains de l'éditeur Alphonse Lemerre vient de s'enrichir d'un nouveau recueil intitulé *A Coups d'Estompe*, dû à la plume de M. Joseph Bouchard.

Très avantageusement connu par de nombreuses publications en vers et en prose dont nous citerons seulement *La Première Glane*, *Bleuets et Chrysanthèmes*, et *Les Ironiques*, M. Joseph Bouchard est parvenu, en quelques années, à occuper une place très remarquée dans notre littérature actuelle.

A Coups d'Estompe, que nous signalons aujourd'hui, la délicatesse de la pensée ne le cède en rien à l'harmonie de la forme, à la vigueur de l'expression, et peut satisfaire à la fois le critique le plus exigeant et le dilettante le plus difficile.

A Coups d'Estompe, sera lue par tous les friands de vraie poésie française et restera classée parmi les meilleures productions poétiques de ces derniers temps.

La Chronique Illustrée

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

3, Boulevard des Italiens, Paris

C'est chose rare et appréciable que de signaler un journal où la famille puisse trouver distraction, instruction et plaisir, sans crainte d'être heurtée, à quelque tournant de page, dans sa morale, ses croyances, ses opinions, voire même.... ses préjugés. **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, journal hebdomadaire à 25 centimes, dont le premier numéro capte l'attention du passant dans tous les kiosques de Paris, réalise ces conditions difficiles et se tient tout à son honneur dans ce programme aussi louable que spécial.

Paul Arène, François Coppée, Jules Claretie, Paul Bourget, ont envoyé des nouvelles ou des poèmes ; Renouard, un des maitres de l'illustration ; Mlle Maximilienne Guyon, dont le haut talent porte chance aux journaux qu'elle illustre, ont voulu apporter leur pierre à l'édifice qui se construit. Ajoutons qu'en don de joyeux avènement, **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, dont l'abonnement n'est que de 13 frans par an, offre gratuitement à ses abonnés d'un an une remarquable eau-forte 60×00) gravée spécialement pour ses lecteurs par l'éminent artiste, Alfred Boilot, d'après le célèbre tableau : *le Préféré*, du maitre Georges Laugée.

Ainsi conçue, morale, artistique, familiale, documentée et enjouée, **LA CHRONIQUE ILUSTREE** devient, dès son premier numéro, le modèle des périodiques illustrés.

De numéro en numéro, ce vaillant journal sait se rendre plus attrayant et plus charmeur.

Cette fois, il paraît illustré de tout ce que l'actualité comporte de plus notoire : son texte ne le cède en rien à celui des numèros antérieurs.

Des nouvelles, des pages scientifiques ou utiles, des articles de fond inspirés des sentiments les plus moraux et les plus généreux, des biographies et des documents inédits, des récréations amusantes, encadrent la dramatique scène de l'exécution des ministres de la reine de Madagascar, la couronne de l'empereur de Russie au président Carnot, l'élection de Mac-Kinley, la cour des comptes, une délicate gravure de la mode et des illustrations humoristiques.

Une telle accumulation d'attractions, un tel souci de bien faire ne peuvent que faire venir à ce journal toutes les simpathies qu'il recherche, par d'aussi persuasifs moyens.

LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE est, on le sait, hebdomadaire : son abonnement annuel est de 13 francs pour la France et de 16 francs pour l'étranger, et chaque abonné d'un an a droit à une prime d'une grande valeur qui lui est envoyée gratuitement et franco de port.

DOCTEUR DU LAC

VIN HYGIÉNIQUE AU QUINQUINA

Dépôt général : 14, Place de la Bourse

MARSEILLE

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.

3 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or

LOT principal év. 500.000 marcs soit 625.000 francs en or	ANNONCE DE FORTUNE	Les LOTS sont GARANTIS par l'ETAT

Invitation à la participation aux

chances de gains

aux grands tirages des primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels

10 Millions 746,990 marcs

seront sûrement tirés.

Dans ces tirages *avantage x*, contenant selon le prospectus seulement 112.000 billets, les *lots* suivants *doivent être forcément gagnés* en 7 tirages dans l'espace de quelques mois, savoir :

Le *lot principal* est év 500.000 marcs.

1 Prime 300.000 marcs	21 lots à 10.000 marcs
1 lot à 200 000 marcs	46 lots à 5.000 marcs
1 lot à 100.000 marcs	106 lots à 3.000 marcs
2 lots à 75.000 marcs	206 lots à 2.000 marcs
1 lot à 70 000 marcs	782 lots à 1.000 marcs
1 lot à 65.000 marcs	1348 lots à 400 marcs
1 lot à 60.000 marcs	42 lots à 300 marcs
1 lot à 55.000 marcs	138 lots à 200.150 m.
2 lots à 50.000 marcs	35.327 lots à 155 marcs
1 lot à 40 000 marcs	8961 lots à 134, 104, 100
3 lots à 20.000 marcs	9249 lots à 73, 45, 21 m.
	Total. . . **56,240** lots.

en somme : **56.240** lots parmi **112.000** billets de sorte que le nombre des numéros gagnants dépasse amplement la moitié des billets émis.

Le lot principal du 1· Tirage est de M **50,000**; celui du 2· Tirage M. **55,000**, 3· M. **60.000** 4· M. **65,000**, 5· M. **70.000**, 6· M. **75,000**, celui du 7· M. **200,000**, et avec la prime de M· **300.000** éventuellement, M. **500 000**,

Pour le *premier* tirage, *officiellement* fixé, le
Billet original entier coûte francs 7.50
le demi-billet original » francs 3.75
le quart de billet original » francs 1.90

Les mises des tirages suivants, ainsi que la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le *prospectus officiel*, qui sera *gratuitement* expédié à tous ceux qui en font la demande.

J'expédie ces *billets originaux* garantis par l'Etat (*pas de promesses défendues*) avec le *prospectus* muni des *armes de l'Etat* même *dans les contrées les plus éloignées*, contre *envoi affranchi* du *montant*. Chaque participant reçoit de moi *immédiatement* après le tirage, la liste *officielle des lots*.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font *par moi directement* et *promptement* aux intéressés et sous la *discrétion* la *plus absolue*.

Chaque commande *peut se faire par mandat de poste*.

On est prié d'adresser tous les ordres immédiatement, *cependant jusqu'au*

10 Décembre crt.

à cause de l'époque rapprochée du tirage, en toute confiance, à

Samuel Heckscher Senr.,

Banquier à **Hambourg**. (Ville libre.)

A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉPART

Un Lit, une très jolie Bibliothèque en Noyer et divers autres Objets Mobiliers.

S'adresser au Bureau du Journal

MAISON

A VENDRE

Rue de la Mission

S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1896

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures classipues, tels que :

Cartables, Sous-Mains, Musettes, Serviettes et Porte-Plume de tous genres, Cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

On trouve également à cette librairie des livres en location 0 fr. 10 le volume.

Plaques, papiers et produits pour la photographie

Timbres Caoutchouc

Festons et initiales pour la broderie

Ecriteaux instantanés

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

SUPPRESSION D'UNE INFIRMITÉE

LA HERNIE

Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tous vos mouvements. On est gêné pour travailler, pour se baisser, pour se mouvoir ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de se guérir. Il suffit d'écrire à **M. S. Rivière**, ex-membre de Sociétés de médecine au MANS (Sarthe), qui envoie la méthode gratis et cachetée contre un timbre de 15 centimes.

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

Propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie et de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE

Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMENIE.**

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS

GROS : **A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris.** *Echtons gratis.*

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS

Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & E. TRIDON, Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT

Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES

Louis AUDEMAR

Rue Saunerie

SISTERON (B.-A.)

OUI OUI OUI OUI

LA VICTORIEUSE

EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR

TEINDRE SOI-MÊME

En toutes Nuances — Essayez-là

PAQUET Pr 10 LITRES

40c.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)

Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian

Fondée en 1790

François MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

Articles pour Revendeurs

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS

GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au **crayon-fusain**, dans votre ville, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans un délai de quinze jours de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100** francs **ABSOLUMENT GRATIS** pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREY**, Directeur de la *Société Artistique de Portraits, 29, Boulevard des Italiens, Paris* (Maison fondée en 1840), elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait. *(Indiquer le journal où l'on a lu l'annonce.)*

Un Spécimen exposé dans nos Bureaux est visible

De 8 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA Cie DES DISTILL.es

E. CUSENIER Fils Aîné & Cie

CAPITAL SOCIAL 10 000.000 FRS.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APERITIFS SUPERIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQ.NA — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

15 USINES et Cies FRANCE, ETRANGER

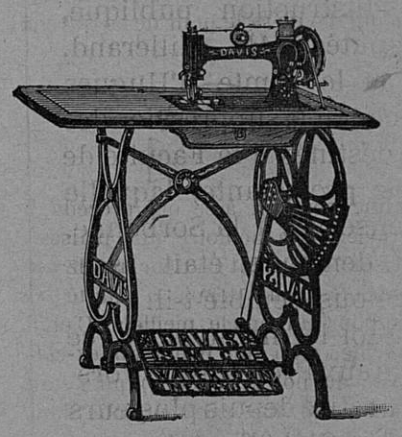
PARIS. 226 Boulev.d Voltaire 226. PARIS

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPATIONS



L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX. JOIE. ÉLEGANCE. BEAUX-ARTS

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame **Juliette ADAM**

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

Aug. TURIN

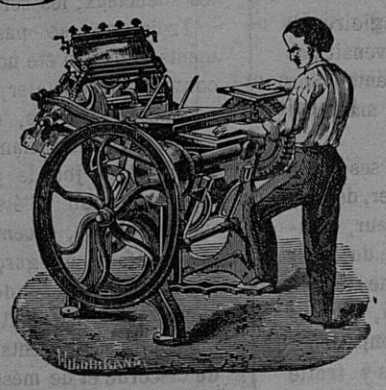
Travaux de Luxe
ET DE COMMERCE

IMPRIMES
POUR L'ADMINISTRATION

LABEURS
BROCHURES ET JOURNAUX

ÉTIQUETTES

Carnets à Souche



Cartes de Visites
ET D'ADRESSE

LETTRES DE MARIAGES
de Naissances et de Decès

AFFICHES
DE TOUTES DIMENSIONS

PROSPECTUS

Registres etc. etc.

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom **NESTLÉ** sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, **PARIS**
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

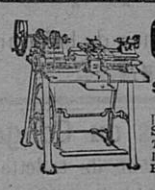
VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.



OUTILLAGE INDUSTRIEL & D'AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à DECOUPER

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS SCIES, BOIS, DESSINS** et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

TARIF-ALBUM (35 pages 1,200 gravures) Fco 0,85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTEUR BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire

© VILLE DE SISTERON